

Ukraine : face à la guerre, la résistance. Mais avec qui ? Avec l'État ou avec la population ?

Nous publions ici un texte paru en édito du dernier bulletin (n°4, Mai 2023) de la CNT-AIT à propos de son initiative de solidarité OLGA TARATUTA* avec les déserteurs, les pacifistes, les réfugiés en Ukraine, Russie et au Belarus. Ils y décrivent le bilan de leurs actions, le contexte des positions résolument anti-campistes qu'ils tiennent et font un appel à soutenir financièrement le groupe *Assembleia* de Kharkov, groupe anarchiste et média de contre-information qui, en plus d'assurer un soutien matériel à ceux qui ont besoin, informe pour lutter contre l'enrôlement de force dans l'armée, fait le suivi des actions de base (manifestations) et également un boulot de surveillance des autorités locales dans leur préparation de l'après-guerre.

L'initiative solidarité avec les déserteurs, pacifistes et réfugiés "Olga Taratuta", a été créée dès le début de la guerre en Ukraine. Elle est ouverte à toutes celles et ceux qui souhaitent apporter une solidarité concrète, sans renier leurs valeurs anti-militaristes et anti-nationalistes. Bilan après quasi 2 ans de guerre ...

Le 24 février 2022, quand les chars de la fédération de Russie se sont rués dans la plaine d'Ukraine, tout le monde a été pris par surprise. Enfin presque tout le monde : depuis plusieurs semaines déjà les oligarques ukrainiens – manifestement bien informés – avaient mis leur famille à l'abri à l'étranger, comme le dénonçait le groupe anarchiste de Lvov « *Drapeau noir* » dans un article paru une semaine avant le déclenchement de la guerre¹.

Dans les premiers jours de guerre l'État ukrainien a commencé à vaciller : une partie de ses élites avait fui avant-guerre², une autre partie a accueilli à bras ouvert l'armée de la fédération de Russie – ce qui explique la facilité avec laquelle Kherson et d'autres sites stratégiques ont pu tomber sans coup férir.

Face à ce vide de l'État, la population – n'ayant d'autre choix que de compter sur elle-même pour sauver sa peau – s'est soulevée dans un élan spontané de résistance. Partout des gens ordinaires se saisirent de kalachnikovs distribués dans un chaos relatif. Cela a permis à l'État ukrainien de gagner quelques précieux jours et contribué à le remettre en selle. L'État ne s'étant pas totalement effondré, il a repris en main le mouvement initial, lui faisant perdre tout caractère spontané et populaire en le militarisant à vitesse grand V, passant ainsi d'une résistance populaire contre l'envahisseur à la défense de l'État nation ukrainien.

Si la situation créée par l'irruption de la guerre n'a pas basculé dans un mouvement révolutionnaire, contrai-



rement à ce qui s'était passé en Juillet 36 en Espagne, c'est qu'en Ukraine la population n'avait pas d'autre horizon idéologique que la démocratie libérale (au mieux). Mais aussi parce que les groupes nationalistes ukrainiens – certains même se prétendant nationalistes libertaires – avaient fait depuis des années leur travail de préparation psychologique et idéologique pour que leurs idées identitaires s'imposent comme des évidences « *allant de soi* ».

Certains libertaires, grisés par l'élan spontané de la résistance du premier jour, annoncèrent créer un « *bataillon anti autoritaire* ». Mais au bout de seulement quelques jours, ce peloton fut versé dans l'armée ukrainienne, avec uniformes et grades, adoptant le discours et les pratiques de toutes les armées nationales du monde, et se battant pour la Nation. Il n'y a rien d'anarchiste dans les Forces de défense territoriale d'Ukraine, et prendre des selfies devant des drapeaux rouges et noirs ou noirs avec des A cerclés n'y change rien.

On peut comprendre que dans la situation certains fassent le choix de rejoindre l'armée ukrainienne, mais ils ne le font pas au nom de l'anarchisme. En prétendant le contraire, ceux-là se mentent à eux même et aux autres. Ils ne rendent pas service au mouvement

en faisant croire que finalement rien ne distingue les anarchistes des nationalistes, que tous se retrouvent ensemble dans l'Union nationale derrière l'État, son drapeau et son armée (cf *encadré p. 34*).

La question n'est donc pas de nier le droit de la population en Ukraine à la résistance contre l'armée de la fédération de Russie, mais de s'interroger sur quelle résistance ? Dans quel objectif ? Avec qui ?

Tous les anarchistes ukrainiens n'ont pas choisi de se ranger derrière leur État, certains lui contestent même le monopole de la Résistance. C'est le cas du Groupe *Assembleia* (Assemblée Générale) de Kharkov. Ses membres ne se sont pas engagés dans la résistance armée, même s'ils ont su se saisir des kalachnikovs généreusement distribués le premier jour³. D'un point de vue militaire et tactique, l'implication de quelques dizaines d'anarchistes (les effectifs de l'ensemble du mouvement anarchiste ukrainien d'avant-guerre) dans une armée ukrainienne d'aujourd'hui forte de près d'un million d'hommes n'aurait rien changé. Par contre, ils peuvent être déterminants au moins localement dans l'aide et le soutien aux civils qui souffrent des conséquences de la guerre, et qui sont toujours les grands oubliés de l'État, lequel en temps de guerre oriente tous

*Olga Taratuta était une militante anarchiste d'origine juive ukrainienne, prisonnière politique aussi bien du temps du Tsar que du temps des bolchéviques, chargée en 1921 par Makhno d'organiser la « *Croix noire* » en soutien aux prisonniers politiques de toutes tendances révolutionnaires.

1. Ukraine : unité mais avec qui ? <http://cnt-ait.info/2022/02/24/ukraine-unite-mais-avec-qui/>

2. Et qui se sont mis à l'abri dans des conditions confortables, au contraire des réfugiés ayant fui APRES le déclenchement de la guerre, qui étaient souvent des classes populaires.

3. Présentation du collectif de média anarchiste *Assembleia* de Kharkov [26-02-2022] <https://nowar.solidarite.online/blog/assembleia-maintient-le-drapeau-anarchiste-en-ukraine-face-a-larmee-russe-et-face-au-gouvernement-ukrainien>

Déclaration de Sergiy Shevchenko

Sergiy Shevchenko, un nationaliste libertaire peut-il déclarer tranquillement dans un interview au journal marxiste *Mouvement* repris dans le livre édité par le « Réseau syndical international de solidarité et de luttes » auquel participent entre autre les syndicalistes révolutionnaires de la CGT espagnole, de l'IP polonaise et la CNT-SO française « Je sers dans une unité créée par des nationalistes, qui est approvisionnée par les autorités municipales et par des volontaires, et qui est financée par des entreprises privées (...) On peut trouver arme à la main dans une même tranchée un anarchiste, un nationaliste, un euro-optimiste, un simple paysan, un ouvrier ou un informaticien sans opinion politique précise. Tous sont unis par un même désir de protéger leur peuple, et l'indépendance et la liberté de l'Ukraine. Nous sommes tous frères et sœurs, nous sommes le peuple ! (...) Bien sûr, je préférerais que notre guerre se place sous la bannière de Nestor Makhno [fondateur de l'Armée révolutionnaire insurrectionnelle ukrainienne, qui, après la révolution d'Octobre et jusqu'en 1921, combat à la fois l'armée tsaristes contre révolutionnaire et l'armée rouge bolchévique] et non de Stepan Bandera [homme politique et idéologue nationaliste ukrainien qui a collaboré avec l'Allemagne nazie]. Je souhaiterais bien sûr combattre au nom de l'anarchie plutôt que de la Nation (...) En tout cas, actuellement, à choisir entre : « Vive le Roi » et « Vive la Nation », je choisis sans hésiter la Nation ! ».

<https://mouvements.info/eruption-de-la-russieen-ukraine/>

les efforts financiers et matériels vers l'armée. La guerre n'a pas non plus fait renoncer Assembleia à sa pratique d'avant-guerre de dénoncer sans relâche la corruption qui pourrit toute la société civile ukrainienne⁵ ainsi que les patrons qui profitent de l'extrême précarité de la situation pour faire des travailleurs des esclaves sans aucun droit. Assembleia milite aussi pour le droit des Ukrainiens qui ne veulent pas mourir au front – plus nombreux que ne le disent les médias - pour le droit d'émigrer librement.

En Russie même, malgré la propagande du pouvoir poutinien, la guerre ne fait pas l'unanimité. Dès les premiers jours de nombreux opposants, dont les anarchosyndicalistes du KRAS-AIT ont participé aux rassemblements de rue antiguerre. La répression se fit graduellement : au début des simples arrestations et avertissements, puis des amendes de plus en plus lourdes, et enfin des peines de prison pour avoir seulement manifesté dans la rue avec des feuilles blanches ! La résistance anti-guerre est devenue souterraine. Certains sont passés à l'action directe contre l'armée, incendiant les centres de recrutement. Les femmes et mères de soldats se sont organisées pour exiger le retour de leurs maris et enfants. Des syndicalistes

bravent l'Unité nationale en déclenchant des grèves sauvages, comme le syndicat de livreur « Courrier » ou le syndicat de la santé « Action ». Même si peu d'information nous arrivent de Russie du fait de la censure des réseaux sociaux, il est certain que le sentiment anti-guerre y est présent aussi.

L'initiative de solidarité « Olga Taratuta » est née de l'urgence dès le premier jour de la guerre. Notre objectif était triple :

- aider les réfugiés et les déserteurs, qu'ils soient russes, bélarusses ou ukrainiens, à fuir la guerre ;
- apporter un soutien moral, politique et matériel aux anarchistes en Ukraine notamment le Groupe Assembleia, qui résistent sans avoir abandonné les principes,
- servir de caisse de résonance à la résistance antiguerre en Russie et au Belarus.

En un an et demi, notre bilan est très certainement très maigre vu l'ampleur des besoins. Nous avons participé à l'accueil et au soutien de plusieurs familles de réfugiés ukrainiens (aide aux démarches administratives ubuesques, recherche de logements, aide matérielle notamment pour les vêtements, mise à disposition d'un jardin potager partagé ...). Nous appuyons de jeunes insoumis militaires russes ayant fui la mobilisation et cherchant refuge en France en les hébergeant et les accompagnant dans leurs démarches de demande d'asile. Nous essayons d'informer sur la situation réelle du point de vue la population et de la résistance civile aussi bien en Ukraine qu'en Russie ou Belarus, en traduisant des articles directement depuis les langues locales mis en ligne sur notre site internet⁶.

Nous avons édité cinq numéros de notre bulletin, diffusé aux réseaux militants pacifistes et antimilitaristes. Même si nous n'avons pas reçu le retour que nous espérions – nos moyens ne s'étant pas renforcés au niveau militant - notre travail de propagande ne semble pas avoir été totalement inutile, puisqu'il est cité dans un certain nombre de publications et réseaux en France et à l'international, que ce soit pour saluer notre effort, ou au contraire pour nous faire passer pour

des « alliés objectifs » de l'un ou l'autre camp. Notre refus précisément de nous ranger derrière la bannière d'un Super-Héros contre un Super-Vilain, et notre décision assumée de nous ranger du côté de la population et de la résistance civile non étatique manifestement donne des boutons à ceux pour qui les choses sont toujours simples et automatiques.

Concrètement, nous avons aussi pu collecter en 2022 plus de 1000 euros qui ont été transmis aux compagnons d'Assembleia avant l'hiver, pour leur permettre d'acquérir des moyens de chauffage. Nous remercions tous ceux qui ont participé et nous renouvelons notre appel à dons pour le second hiver de guerre car les besoins sont continus et « Assembleia » ne peut pas compter sur la générosité de l'État ni sur celle des groupes nationalistes même dissimulés sous des drapeaux « anti autoritaires ».

Si vous pensez que la position exprimée et mise en pratique par l'initiative Olga Taratuta – certes intransigeante mais conforme aux principes de l'internationalisme – mérite d'exister et d'être soutenue, nous vous invitons à y participer. Même un individu peut contribuer, en diffusant les informations ou le bulletin par exemple.

Paix aux chaumières, guerre aux palais !

Initiative Olga Taratuta

Contact, ou pour demander à recevoir le bulletin :

contact@solidarite.online

ou écrire à

Initiative OLGA

c/o CNT-AIT

7 rue St Rémésy
31000 TOULOUSE

Site d'Assembleia :
<https://assembly.org.ua>

5. Ainsi à l'été 2022 ils ont fait capoter le projet du Maire de Kharkov de se répartir avec ses amis les centaines de millions de dollars et d'euros de dons pour la reconstruction de la ville, alors que la ville était encore sous les bombes !

6. Et non des traductions de traductions, qui sont parfois « caviardées » cf <http://nowar.solidarite.online/blog>.



AIDEZ LES ANARCHISTES D'UKRAINE A RESISTER A LA GUERRE ET AU FROID !

Suite aux bombardements de Karkhov par l'armée d'occupation russe, les infrastructures essentielles ont été détruites. En absence de chauffage, l'hiver risque d'être dramatique.

Aidez les anarchistes d'Assembleia de Kharkov à installer un système de chauffage communautaire !

Envoyez vos dons solidaires par internet :
<https://www.globalgiving.org/projects/mutual-aid-alert-for-east-ukraine/>
Ou par chèque à l'ordre de CNT-AIT à CNT-AIT 7 rue St Rémésy 31000 TOULOUSE

Initiative de solidarité "Olga Taratuta" <http://nowar.solidarite.online/blog>